8

# Memoire d'une tumeur osseuse de la grosseur d'une grosse pomme d'api, scituée à la partie supérieure interne du tibia jambe droite, extirpée et radicalement guerrie par Mr. Baret, Chirurgien Major du Regiment de Royal Ecossois.

## Idée de la Methode de cette Operation et du Traitement de cette Tumeur.

Au Mois de Janvier mil sept cent cinquante sept, Mr. de Forbes, Lieutenant au Regiment d'Ogilvi-Ecossois, âgé de quinze ans, me vint consulter au sujet de la susditte tumeur que j'examinay avec attention. Elle etoit scituée à un pouce de la Tubérosité superieure du tibia. Sa baze etoit fort large et sa figure inegale comme une truffe ou comme une pomme de terre. Je ne reconnus point d'autre cause interne qu'un peu de scorbut, et cet officier ne se ressouvenoit pas d'avoir reçu de coups ni de s'être heurté à cette partie. Cette Exostose, que je mets à la Classe des Benignes, s'etoit acrüe imperceptiblement sans douleur, et il y avoit au plus un an qu'il avoit observé cette difformité à sa jambe qui se tenoit pliée dans l'articulation lors qu'il se tenoit de bout sans attention. Mon Projet fut d'abord d'emporter cette tumeur, et j'en remis l'operation à la belle saison, me proposant de corriger le vice scorbutique pendant ce delay. On Consulta plusieurs de nos plus celebres chirurgiens qui furent de differents avis. Ceux qui donnerent des Memoires raisonnés deffendoient l'operation, disant qu'on ne devoit pas toucher cette tumeur à moins qu'on y fut contraint

ARC 39 n° 176

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

dans les suites par des simptomes facheux ou des raisons essentielles à déduire dans leur temps, vû la structure de la partie et le délabrement nécessaire en faisant une incision cruciale &c.ª

Je mesuray la tumeur en ce temps et j'observay qu'en trente deux jours elle avoit grossi d'une ligne d'elevation et d'une ligne et demie de circonference. J'observay aussy que la tubérosité du tibia grossissoit à vuë d'oeil et que le mouvement du genouil devenoit plus gêné : Il ne pouvoit plus mettre de guêtres ni de bottes sans souffrir considerablement.

Je fis part de ces observations à nos Consultés qui ne trouverent pas ces raisons suffisantes pour consentir qu'on delivrat ce malade de son ennemie.

Ce jeune officier determiné à continuer le service et à suivre mon sentiment s'en raporta entierement à moy. Je pris mes arrangements en conséquence, et fis cette opération le 28. Avril de la même année, aidé par M.rs Martin, Chirurgien Major du Regiment de L'Isle de france et Vital, chirurgien aide major de l'hôpital militaire de Bergues.

Je commençay l'opération par une incision longitudinalle à un demi pouce au dessus de la baze de la tumeur, laquelle j'alongeay jusqu'à un pouce au dessous de sa baze inferieure. Je decouvris d'abord le périoste extrêmement epaissy et fort adhérant à une couche cartilagineuse de l'épaisseur d'une ligne et demie qui couvroit entierement la tumeur. Je disséquay les bords lattéralement sans les emporter, et au moyen d'une spatule j'écartay un tendon applaty considérable qui passoit sur cette tumeur comme par dessus une poulie ; ensuite je plaçay les deux tranchants d'une tenaille incisive et forte, des deux côtés de la tumeur que je coupay assés aisement et avec moins d'ebraulement qu'avec la gouge et le maillet, la scie concave, le trépan ou aucun autre des instruments dont on se sert ordinairement pour ces sortes d'opérations.

Il y eut une hemorragie considérable fournie par le corps de l'os qui etoit spongieux

et fort dilaceré: L'agaric et la Charpie furent mes ressources propices.
je fis presque tous mes pansements à sec, ou avec la teinture de Kina, ou avec le
beaume du Perou noir liquide. Une chaleur considérable et la fievre se firent sentir
le quatrième jour de l'Operation, et durerent jusqu'au quatorze, quoique je fisse boire
amplement au malade d'une tizanne nitrée, que je luy tinsse le ventre libre et
que je luy donnasse des aposemes febrifuges et temperants, lesquels je rendis ensuite
antiscorbutiques. Je les continuay jusqu'à la fin de la Cure. L'exfoliation fut
imperceptible, ou plutôt il ne s'en fit pas. La Cicatrice fut parfaitement faite le
20. juillet: Ce qui fait soixante seize jours entre l'Operation et la Cure.

Cet officier avoit les Gencives livides, les Dents noires et les deux de
incisives superieures carriées. Pendant le Cours de ce traitement ces dents blanchirent,
la Carrie disparut et les Gencives s'affermirent et sont restées depuis ce temps
dans un etat de santé ordinaire. Le tibia a repris son point naturel; la tuberosité
a diminué de volume, et cet officier grandy considérablement, marchant de cette jambe
comme si elle n'avoit jamais eu la moindre incommodité.

La Cicatrice n'est point blanche ni adhérante au corps de l'os comme le sont
ordinairement celles des fractures avec perte de substance osseuse, Mais la peau
est mince et semblable à la Cicatrice d'une brûlure.

Je dois ajouter à la Louange de ce jeune officier, qu'il n'est pas possible
de trouver plus de fermeté et de docilité qu'il a temoigné en avoir tant dans
l'Opération que dans les pansements, n'ayant pas fait le moindre cri, ni la
moindre plainte, quoiqu'il n'ait guerres moins souffert que l'on souffre dans
l'amputation de la jambe.

Barrez demeurant actuellement
à gravelines en flandres 9bre 1772

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n° 74.